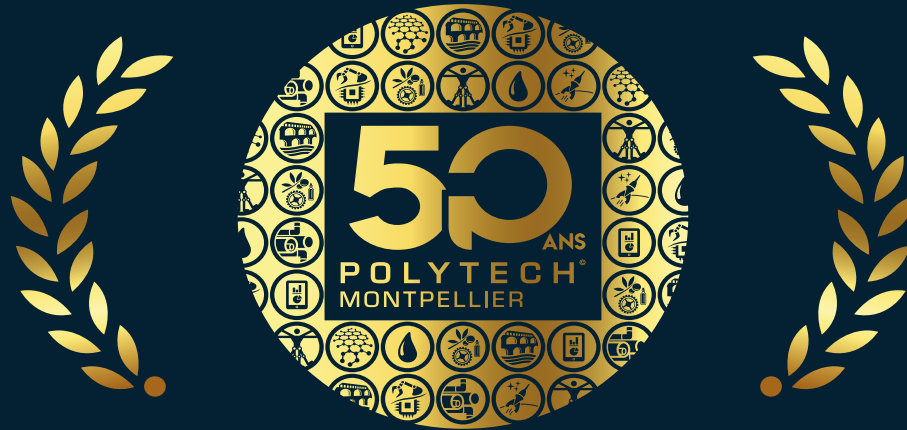


NOTRE FIERTÉ, LEUR RÉUSSITE !



SOMMAIRE



Le mot du directeur	4
Polytech en quelques dates	6
Polytech raconté par...	16
D'anciens élèves sont de retour	19
Des liens indéfectibles	22
Ils ont été élus présidents	23
Quelques souvenirs en photos	26



« Que de chemin parcouru ! »

Que de chemin parcouru par l'Ecole Polytechnique Universitaire de Montpellier (Polytech Montpellier) depuis 1969 ! Les collègues alors impliqués dans la création de cette école d'ingénieurs ont su promouvoir un enseignement pluridisciplinaire, irrigué par les connaissances scientifiques issues des activités de recherche et en lien avec le monde socio-économique. Ce qui nous paraît aujourd'hui logique était alors une véritable révolution au sein du modèle universitaire.

50 ans d'histoire de Polytech Montpellier sont résumés dans ce livret, mettant en avant les alliances nationales permettant à Polytech Montpellier d'être dans un des plus grands réseaux d'écoles d'ingénieurs, tout en conservant une attache profonde à l'Université de Montpellier. Polytech Montpellier est devenue une école universitaire incontournable, qui a su, au gré des réformes et des modifications du paysage de l'enseignement supérieur et de la recherche, conserver une identité et déployer avec de nombreux partenaires le dynamisme nécessaire pour former plus de 10 000 ingénieurs.

Aujourd'hui, Polytech Montpellier concilie tout à la fois excellence sur le plan académique, proximité avec les acteurs économique et une volonté forte de former des ingénieurs citoyens, engagés et responsables. École interne, Polytech contribue à la visibilité et au rayonnement de l'Université de Montpellier. Un grand merci à tous les personnels de Polytech Montpellier qui, toutes ces années, ont contribué à former avec enthousiasme ces ingénieurs, en restant fidèles aux valeurs du service public.

Philippe Augé, président de l'Université de Montpellier



« 2019 a eu une saveur particulière : cela fait 50 ans que l'école a été créée ! »

2019 a eu une saveur particulière : cela fait 50 ans que l'école a été créée ! La loi Edgar Faure du 12 novembre 1968 marque une rupture dans l'enseignement français, en redéfinissant le statut des universités. Elle crée notamment les Unités d'Enseignement et de Recherche (UER), qui ont permis progressivement la création de l'ISIM en 1974, puis de Polytech Montpellier en 2004. Une belle aventure qui a vu se succéder six directeurs, qui ont chacun marqué à leur manière l'histoire de l'école.

L'année 2019 a été rythmée par plusieurs actions pour marquer ces 50 ans : charte graphique, cérémonie de remise des diplômes, assemblée générale des personnels, soirée des partenaires, etc. Ce document retrace les moments forts de l'école qui font partie de la mémoire de Polytech Montpellier.

Je remercie vivement toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de ce livret, et une pensée émue à tous les enseignants, personnels techniques et administratifs et directeurs qui ont permis, par leur engagement, que Polytech Montpellier puisse célébrer ses 50 ans.

Lionel Torres, directeur de Polytech Montpellier



Vue aérienne de l'Université des sciences et techniques du Languedoc (USTL) devenue Université Montpellier 2, aujourd'hui Université de Montpellier
© UM2-Jennepin



Site avant construction du Bâtiment 31.
Source DPI (Direction du Patrimoine Immobilier de l'Université de Montpellier)

1963

**Création du campus
Triolet**

1970

La naissance de l'UER IV

La loi Edgar Faure du 12 novembre 1968, du nom du ministre de l'Education nationale de l'époque, marque une rupture dans l'enseignement français en redéfinissant le statut des universités. Elle crée notamment les Unités d'enseignement et de recherche (UER).

Suite à cette loi, la Faculté des sciences de Montpellier devient l'Université des sciences et techniques du Languedoc (USTL) puis Université Montpellier 2, aujourd'hui Université de Montpellier. L'UER IV « Unité de formation des cadres et d'éducation permanente » est alors créée dans le but de « fournir à certains secteurs scientifiques et techniques de l'économie des cadres à différents niveaux et jusqu'au niveau le plus élevé ».



« Ambiance décontractée, dans le grand amphi de l'USTL, pour les nouveaux ingénieurs diplômés ».
Midi-Libre, 2 juillet 1988

1970 - 1971

Les premières promotions de l'UER IV

L'UER IV inscrit 85 étudiants répartis entre 5 spécialités : une MIAGE et quatre MST (Maitrises de Sciences et Techniques). Les maitrises sont délivrées 2 ans après le cycle ingénieur.

- MIAGE Méthodes informatiques appliquées à la gestion des entreprises (actuellement IG)
- MST Génie électrique et automatique (actuellement MEA)
- MST Sciences et technologies de matériaux (actuellement MAT)
- MST Sciences et technologies de l'eau (actuellement STE)
- MST Sciences et technologies des aliments (actuellement GBA)

1971

Première visite de la CTI

1972 - 1973

Premières promotions sortantes d'Ingénieurs de l'UER IV

Les nouveaux diplômés de l'UER IV sont tous réunis dans l'Amphi Dumontet au Bâtiment 7 du Campus Triolet.



1974

Naissance de l'ISIM

Par le décret du 27 mai 1974, l'UER IV est habilitée à délivrer le titre d'ingénieur et prend le nom d'ISIM (Institut des sciences de l'ingénieur de Montpellier).



Enseignant MEA.

DIRECTEUR DE

1974 à 1981

CHRISTIAN DURANTE

**Le fondateur
de l'ISIM**



Enseignant STIA.

DIRECTEUR DE

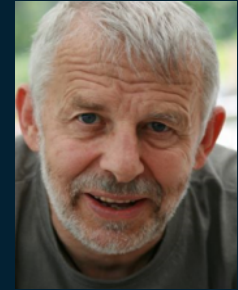
1981 à 1989

JEAN CROUZET

**Un directeur
fédérateur**



CONFÉRENCE DES
**GRANDES
ÉCOLES**



Enseignant Matériaux.

1985

L'ISIM devient une composante dérogatoire et le Ministère supprime les MIAGE et MST

La Loi Savary, par son décret du 26 novembre 1985, permet à l'ISIM de devenir une composante dérogatoire. Le directeur devient ordonnateur secondaire des recettes et des dépenses et a autorité sur l'ensemble des personnels. L'enseignement en cycle ingénieur est dorénavant intégré sur trois ans, il n'y aura plus de délivrance de maîtrise (MIAGE ou MST).

1987

Adhésion de l'ISIM à la Conférence des Grandes Ecoles

Le Directeur Jean Crouzet reçoit un courrier l'invitant à une réunion d'adhésion à la Conférence des Grandes Écoles. Il convainc, permettant ainsi à l'ISIM d'intégrer la CGE auprès d'écoles prestigieuses.

DIRECTEUR DE
1989 à 1999

SERGE PEYTAVIN

**Le symbole du
Bâtiment 31**



Assemblée du réseau Eiffel, Mars 2000 :
visite du chantier d'extension du CUST.
Au premier plan, Michel Desbordes
(Directeur de l'Isim) et Michel Troquet
(Directeur du CUST).

1992

Création du réseau Eiffel

Le réseau Eiffel ou les prémices du réseau Polytech ! Les trois écoles fondatrices du réseau Eiffel sont Clermont-Ferrand (le CUST), Lille (l'EUDIL) et l'ISIM à Montpellier. Grenoble (ISTG) rejoindra le réseau en 1999.



Le bâtiment 31 en 1996 et en 2018.

© Régis Domergue

1996

Livraison du bâtiment 31

3 208 m² livrés, l'administration et les cinq départements qui constituent l'ISIM vont enfin pouvoir être accueillis sous un même toit ! En septembre 1996, l'ISIM fait sa première rentrée scolaire dans le bâtiment 31. Ce bâtiment, initialement construit pour accueillir 750 élèves, a été financé dans le cadre du Contrat Plan Etat Région et a été inauguré par Georges Frêche et le recteur d'académie en septembre 1996.



Enseignant STE.



Lancement de la marque Polytech.



Le réseau Polytech en 2019.

DIRECTEUR DE
1999 à 2006

MICHEL DESBORDES

**« non
numquam
primi, ultimi
numquam* »**

***« Premiers parfois,
derniers jamais ! »**

1999

**Création de la première
formation par apprentissage**

« Fabrication et Qualité des Structures Chaudronnées » (FQSC) localisée à l'IUT de Nîmes. La création du CFA (Centre de formation des apprentis) de l'Université viendra en support à cette filière. Celle-ci deviendra MSI « Mécanique et structures industrielles » en 2013.

2003

**L'ISIM devient
Polytech'Montpellier**

Les quatre écoles du Réseau Eiffel s'associent à quatre autres écoles d'ingénieurs en milieu universitaire (Marseille, Nantes, Orléans, Tours) pour former le Réseau Polytech. Aujourd'hui, le réseau Polytech compte 15 écoles.

2004

**Création du réseau
Polytech**



Premier symposium en 2004 au Corum de Montpellier.

2004

Premier « Symposium » Polytech Montpellier

Près d'un millier d'ingénieurs diplômés de Polytech Montpellier se réunissent au Corum afin d'échanger des souvenirs, de partager des expériences et de consolider le réseau des anciens.



Enseignant STIA.

DIRECTEUR DE 2005 à 2009

JEAN-MARIE NAVARRO

Polytech de Nîmes à Perpignan

2006

Création des PEIP en collaboration avec l'UFR Sciences

La création du Parcours des écoles d'ingénieurs Polytech permet à 150 étudiants en filière Sciences et Techniques de l'Ingénieur et à 20 étudiants en filière Biologie de se préparer au Cycle ingénieur des écoles Polytech.





MI



ENR



Enseignant MEA.



EGC



SE

2008

**Ouverture de deux nouvelles formations
sous statut étudiant**

En plus des six spécialités déjà existantes,
Polytech Montpellier crée :
- Energétique, énergies renouvelable (ENR)
localisée sur le site de Perpignan, en
partenariat avec l'Université de Perpignan.
- Mécanique et interactions (MI), localisée
sur le site de Triolet.

DIRECTEUR DE
2009 à 2019

SERGE PRAVOSSOUDOVITCH

**Directeur et
coordinateur
du réseau
Polytech**

2012

**Ouverture de deux nouvelles formations
par apprentissage**

Deux nouvelles formations en apprentissage,
Eau et Génie Civil (EGC) et Systèmes
Embarqués (SE), sont créées pour répondre
aux besoins du monde socio économique.
Elles sont localisées sur le site de Montpellier.



2016

Obtention du label DDRS

Le comité de labellisation pour l'enseignement supérieur confirme la labellisation de l'école. Polytech Montpellier devient ainsi l'un des dix premiers établissements labellisés Développement Durable et Responsabilité Sociétale en France.



2019

50 ans de l'école

Polytech Montpellier fait partie de l'un des plus grands réseaux d'écoles d'ingénieurs de France.

- 1 parcours des écoles d'ingénieurs Polytech
- 9 spécialités dont 3 par apprentissage
- 1 300 élèves
- 110 enseignants
- 45 personnels BIATS
- 300 vacataires
- 7500 m² de locaux d'enseignement, halles et travaux pratiques
- 10 000 ingénieurs diplômés



Enseignant MEA.

DIRECTEUR DEPUIS
2019

LIONEL TORRES

Ensemble, construisons leur avenir

Polytech Montpellier, c'est une formation en phase avec l'évolution de la société, une politique internationale forte, une école engagée dans les partenariats entreprises, la recherche et l'innovation.



Le 17 mai 2019, d'anciens personnels de l'école se sont réunis pour évoquer 50 ans d'histoire. Merci à : Jean-louis Cuq, Jean Coma, Michel Desbordes, Christian Durante, Gérard Lasserre, Richard Lees, Ghislaine Puig et Jacques Rivière pour leur précieuse collaboration.

Racontez-nous l'organisation de l'école avant la livraison du bâtiment 31 situé sur le campus Triolet en 1996...

Jean-Louis Cuq (ancien responsable du département STIA de l'ISIM et ancien président de l'UM2 de 2006 à 2008) :

« C'était la nuit et le jour. Pour résumer l'avant : des élèves, quelques enseignants mais pas de locaux, très peu de moyens, un isolement matériel et humain dans l'université. La direction de l'école disposait de quelques pièces dans le grand bâtiment administratif de l'université. Elle était si loin... Par contre, les personnels avaient une volonté farouche de réussir. Nous avons dû imaginer, créer, inventer et mettre en œuvre des enseignements nouveaux. Cette démarche s'est avérée payante pour l'école et bien

des enseignements initiés à cette époque perdurent encore aujourd'hui.

Nous sommes allés à la recherche de moyens, nous nous sommes largement ouverts sur le monde socio-économique. Nous nous sommes petit à petit fait connaître par nos activités de recherche souvent en liaison avec des entreprises. Nos étudiants s'inséraient dans le monde socio-économique et cela nous ravissait. Cela se traduisait par un nombre de candidatures à l'entrée qui, rapidement, a largement dépassé nos espérances. »

André Noy (ancien enseignant IG) :

« Etre une école interne était un vrai défi. Cela allait à l'encontre du monopole ancestral des « Ecoles », grandes ou petites. Ecoles qui souhaitaient à tout prix rester maîtres de leur territoire.

Après presque un quart de siècle, l'image de l'école était inversée. Nous étions reconnus sur l'Université et le territoire ! Un quart de siècle supplémentaire a fait de notre école une référence nationale, voire internationale. »

Jean Coma (ancien enseignant STE) :

« A l'époque, les travaux pratiques du département STE (Sciences et Technologies de l'Eau) se faisaient à la station d'épuration de Montpellier suite à un accord avec la mairie qui acceptait que les étudiants y fassent des analyses ; les TP STE se sont par la suite déroulés au bâtiment 18 du campus Triolet. »

Et en 1996...

Michel Desbordes (directeur de Polytech de 1999 à 2005) :

« Il y a eu une vie avant et après la livraison du bâtiment 31 en 1996. Ce n'est devenu une école qu'à partir de ce moment-là. On était des pionniers, c'était de l'ordre de l'expérimental ! »

Jean Crouzet (directeur de Polytech de 1981 à 1989) :

« C'est la création d'une administration centralisée qui a fait de l'ISIM une école. »

Que pouvez-vous nous dire des services et des instances de Polytech à l'époque ?

André Noy :

« Invariablement, la réunion du comité de direction, débutait par l'ordre du jour égrainé par Ghislaine Puig, responsable administrative, puis par l'accent mis par le directeur sur un ou deux points importants. Puis l'ambiance s'agitait un peu. Et pourtant, les ambiances les plus sémillantes peuvent devenir l'espace créatif le plus productif. Dans cette atmosphère, le « CdeD » a organisé, animé, géré, promu l'ISIM/Polytech' de main de maître. Avec le recul on peut même se demander s'il n'y a pas là un mode de management à approfondir ! »

Il paraît que c'était l'occasion d'organiser des « Afterworks », comme on les appelle aujourd'hui ?

Jacques Rivière (ancien directeur adjoint en charge des relations internationales) :

« A l'époque, il y avait une tradition dans le bureau des Relations Internationales. On s'y retrouvait pour un moment de convivialité, refaire le monde et on rêvait de ce que l'école pourrait être dans 20 ans. »

Vous rappelez-vous de la naissance du Réseau Polytech ?

André Noy :

« Serge Peytavin (directeur de Polytech de 1989 à 1999) fut un des moteurs du développement du réseau Eiffel avec la volonté de rapprocher trois écoles (Montpellier, Lille et Clermont-Ferrand) afin de mieux se connaître. En 1990 a eu lieu le premier regroupement du « réseau Eiffel », les prémices des assises du réseau Polytech. Les participants apprirent à se connaître et à faire émerger un « climat ». Si bien que l'on dit que les responsables continuent à se retrouver annuellement bien après leur retraite pour évoquer ces péripéties. Le réseau compte maintenant quinze écoles d'ingénieurs sous l'appellation « Réseau Polytech ». »

De quand date le rapprochement de l'ISIM avec les entreprises ?

André Noy :

« Il fallut exister face au monde de l'entreprise, notamment en allant chercher des compétences nouvelles. Des

enseignants furent recrutés venant « du privé », de l'entreprise, de grands groupes internationaux. Ce fut presque une révolution dans un milieu universitaire ! L'ISIM prit alors la vague du partenariat économique et du transfert de technologie en recrutant des élèves aptes à assumer ce nouveau défi. On parla stage, projet, contrat, embauche, insertion avec compétence et ardeur. »

Aujourd'hui on parle des « soft skills ». Comment ont été intégrées les compétences transversales à la formation des ingénieurs ?

André Noy :

Serge Peytavin, convaincu par le besoin citoyen, batailla longuement pour faire admettre aux scientifiques, toujours un peu réticents face aux sciences « molles », qu'il fallait intégrer de l'économie, de la gestion, de la communication. Les « semaines transversales » qui permettaient aux élèves ingénieurs de recevoir des initiations à l'art, à la politique, etc. ont concrétisé le désir d'humanisme que Michel Desbordes relaya ensuite largement. L'ouverture des SHS (Sciences Humaines et Sociales) fut ensuite imposée par la CTI (Commission des titres d'Ingénieur).

L'ISIM et Polytech ont aussi une longue tradition de voyages de fin d'études...

Jean Coma :

« Je me rappelle des voyages de fin d'études STE, d'abord en France puis à l'international. Barcelone en 1988, Pays-Bas en 1991, et même Palerme où nous nous

sommes rendus en bus (durée du trajet : 23 h !) »

Quel a été votre meilleur souvenir ?

Ghislaine Puig (responsable administrative de 1996 à 2008) :

« Mon rôle a été d'animer la maison, de créer un esprit d'école encore absent. J'ai connu trois directeurs ! Mon meilleur souvenir a été de monter un projet humanitaire avec les étudiants à Madagascar sur plusieurs années. »

Richard Lees (ancien enseignant MAT) :

« Je suis arrivé à l'ISIM en 1975, au département des relations internationales, sous la direction de Jacques Rivière. Et on peut dire que Polytech mène à tout, même au rôle de monsieur Loyal pendant 10 ans, à l'occasion de la cérémonie de remise des diplômes, sur la scène du Corum ! C'est devenu un événement d'envergure, que tout le monde attend. »

Christian Durante (directeur de Polytech de 1974 à 1981) :

« Certes, j'ai dirigé Polytech pendant huit ans, mais j'ai aussi dirigé la thèse de Serge Pravossoudovitch, devenu plus tard directeur de l'école pendant dix ans ! »

SOURCES :

« Une saga universitaire » d'André Noy - Les mémoires de Jean-louis Cuq - Interviews de Jean-louis Cuq, Jean Coma, Michel Desbordes, Christian Durante, Gérard Lasserre, Richard Lees, Ghislaine Puig et Jacques Rivière lors d'un regroupement des anciens le 17 mai 2019.

Les diplômés de Polytech Montpellier représentent plus de 10 000 ingénieurs en activité, dont bon nombre travaillent à travers le monde. Certains ont décidé de revenir travailler dans leur ancienne école. Quelques-uns d'entre eux témoignent.



STIA 1987
Angélique Fontana

Depuis 1990, Angélique Fontana est enseignante en STIA puis GBA après une thèse réalisée en microbiologie à l'UM2. Elle a été responsable du recrutement en STIA jusqu'en 2000 puis responsable de l'option Gestion de Production de 2007 à 2018 et conseillère technologique représentant l'ISIM auprès de la Région détachée à temps partiel de 1996 à 2000.

« Dans le cadre d'un projet de recherche FUI récemment terminé, j'ai été amenée à travailler avec deux anciennes élèves en poste dans des sociétés différentes (Anne Ortiz Julien chez Lallemand et Othilie Vian chez Cemoi), c'était une belle expérience ! »



MAT 2011
Calypso Baril

Co-responsable des travaux pratiques pour le département Matériaux, au bâtiment 18, elle gère la maintenance des appareils, mais surtout elle assiste les étudiants dans leurs projets et travaux pratiques autour de la physique-chimie, des métaux et du verre :

« Je mets un point d'honneur à ce que les étudiants quittent la séance en ayant consolidé leurs acquis et leurs connaissances. Ce que je retiens de mes années d'études à Polytech, c'est la bonne ambiance, une constante dans l'école ! On retrouve cette jovialité encore aujourd'hui. »



STE 2005
Pascal Finaud-Guyot

Après une thèse CIFRE sur la modélisation des inondations et un an d'ATER à l'Université de Montpellier, il devient maître de conférences à l'ENGEES de Strasbourg et au laboratoire Icube. Pendant neuf ans, il étudie les inondations urbaines à l'aide d'une maquette expérimentale inédite. Recruté à Polytech Montpellier en 2019, il enseigne l'hydraulique, la mécanique des fluides, la modélisation des inondations et les méthodes numériques en STE et EGC.

« J'ai l'impression de revenir à la maison ! Tout me semble familier, mais avec un autre rôle. Si j'ai un conseil à donner aux étudiants, c'est : soyez curieux, saisissez les opportunités, et donnez-vous les moyens de réussir ! »



GBA 2018
Maeva Hostachy

Recrutée en 2019 en tant qu'ingénieure pédagogique pour le projet de pédagogie hybride HiLL sur l'éco-innovation alimentaire, elle est diplômée GBA en 2018. Lauréate avec son équipe « Dom'Tout » du prix Bernard Loiseau lors du concours d'innovation Ecotrophéa France, elle en garde un précieux souvenir. Un mot pour définir Polytech ?

« Découverte - c'est une sacrée aventure humaine ! C'est très valorisant de rejoindre l'école, c'est une manière de lui rendre ce qu'elle m'a donné ! »



MAT 1999

Pierre Risso

Recruté en 2014 en tant que chargé des procédures Qualité & DRS, Pierre Risso endosse deux grandes missions répondant aux préconisations de la CTI. Successivement responsable Qualité chez Espace social, puis chargé de mission Qualité chez Gammes, il s'est également formé à la certification ISO 9001.

« J'aime rendre service, j'aime le contact humain. Ici à Polytech, je me suis forgé une culture de la fonction publique. C'est déjà particulier de recroiser certains de ses anciens enseignants dans le cadre professionnel, ça l'est encore plus de travailler avec, surtout quand ils vous ont soutenu dans des périodes charnières bien au-delà de ce que l'on peut attendre. Ce qui m'a marqué particulièrement au cours de ma scolarité : la livraison du bâtiment 31 qui a permis de rassembler les spécialités jusqu'alors éclatées sur le campus ! »



IG 1989

Claudine Pastor

Ingénieur informatique, Claudine Pastor a passé la quasi totalité de sa carrière au sein de l'ISIM, devenu par la suite Polytech. Elle a beaucoup apprécié le travail d'équipe et la proximité pédagogique avec les étudiants. « J'ai toujours accordé une grande importance aux échanges inter-professionnels et inter-universitaires. Au delà d'un parcours enrichissant, j'ai beaucoup de bons souvenirs avec les personnels, les étudiants les enseignants lors de toutes les manifestations de l'école. En particulier les soirées conviviales partagées lors des réunions avec les autres écoles du réseau dans une ville différente chaque année. Je dois dire que je n'ai pas vu le temps passer ! »



IG 2007

Arnaud Castellort

Après plusieurs années en tant que vacataire au sein de l'école qui l'a formé, il a été nommé Maître de Conférences au sein du département IG et s'investit dans la mise en place d'une nouvelle formation par apprentissage. Ce qu'il apprécie à Polytech ? L'ambiance de travail et les projets d'envergure conduits par les étudiants en lien avec des industriels.

« On sait qui l'on est quand on sait d'où l'on vient. Mon souvenir le plus marquant est Jean Ferrier... un homme qui a su inculquer le sens de la rigueur et de la précision à bien des générations d'étudiants. Un enseignant à l'ancienne qui reste un modèle et a marqué tous les étudiants qui l'ont eu en enseignement. »



STIA 1994

Delphine Espi

Delphine Espi, enseignante en Génie biologique et agroalimentaire depuis 1996, a étudié à l'ISIM alors que le bâtiment n'existait pas encore.

« Quand j'ai fait mes études il n'y avait pas encore de bâtiment Polytech. Mais ma promotion a eu la chance d'initier le séjour « semaine blanche » : ce fut l'occasion de tisser des liens entre départements et de souder les étudiants, le Bureau des Élèves a commencé à être très actif, en organisant des événements d'envergure comme le Gala au parc des expositions. Pour moi, Polytech est une école où il fait bon vivre, aussi bien pour les étudiants - accueil personnalisé, équipes pédagogiques investies, enseignants bienveillants et disponibles - que pour les enseignants - étudiants motivés, sympathiques, curieux et fidèles, grâce aux liens tissés au cours de ces années : certains reviennent faire des interventions ou prennent des étudiants en stage... »



STE 1997

Marc Heran

Marc Héran, enseignant-chercheur à l'IEEM, se souvient :

« La Junior entreprise nous permettait déjà à l'époque d'étudier tout en interagissant avec le monde professionnel. Nous avons réalisé à Fraisse sur Agout un parcours didactique sur la maîtrise au cours des siècles de la force de l'eau. Apparemment, c'est encore d'actualité !

Je me rappelle également des petits boulots du soir avec toute la promotion pour payer le voyage de fin d'études (nous étions partis à Budapest !), ou encore la semaine d'enseignement transversal à Olargues dans le campotel et les innombrables visites de stations d'épuration avec l'accent et la jovialité de Jean Coma. A l'époque, nous n'avions pas l'unicité de lieu et peu d'interactions avec les autres élèves mais les élèves étaient soudées et on travaillait souvent ensemble ».

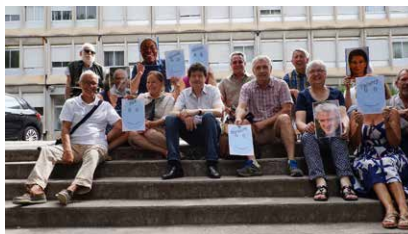
L'esprit école n'a jamais été aussi vivant !

En 2016, la promotion IG 1976 s'est retrouvée à Montpellier pour fêter ses 40 ans.

La promotion immortalisée en 1976



Les retrouvailles en 2016



Au programme : pèlerinage avenue d'Occitanie, dans les locaux de l'IUT où se trouvait l'école en 1976, déjeuner riche en émotion au tennis club de la Jalade avec quelques professeurs, visite d'une manade, soirée guitare, visite d'Aigues Mortes et enfin repos bien mérité sur la plage de l'Espiguette.

Les Afterworks



7 juin 2017 au Fitzpatrick's Irish Pub à Montpellier.

Ces « afterworks » sont une occasion pour les diplômés d'évoquer quelques souvenirs d'étudiants et de renforcer leur réseau professionnel autour d'un verre.



**JEAN-LOUIS
CUQ**

Jean-Louis Cuq, professeur de biochimie et microbiologie, ancien responsable du département STIA de l'ISIM et ancien président de l'UM2 (2006-2008), a été officiellement intronisé à l'Académie des sciences et des lettres de Montpellier le 17 février 2014. Il nous raconte, comment de la fonction d'enseignant à Polytech, il est passé Président de l'Université Montpellier 2 :

« Impliqué dans la vie et la gestion de l'école en ayant été élu responsable d'un département, mon bureau se trouvait alors dans le bâtiment « Polytech » tant espéré et que nous occupions depuis peu. Un soir aux environs de 20 h, mon ami le Professeur Serge Peytavin alors directeur de l'école, vint dans mon bureau et me demanda avec insistance de me présenter aux élections du Conseil Scientifique afin, me dit-il, que l'ISIM soit représentée dans cette instance universitaire. Il m'informa qu'il avait obtenu d'un leader de liste électorale d'ajouter mon nom en « dernier » sur sa liste. Je ne pus qu'acquiescer. Les élections ont eu lieu et à ma très grande surprise je me suis retrouvé élu au conseil scientifique.

Du conseil à la présidence il n'y avait qu'un pas. Je l'ai franchi et me suis présenté. J'ai ainsi été élu président de l'Université et pour la première fois, l'école avait « fourni » un président à son établissement de rattachement. Dans ma nouvelle fonction, il m'appartenait d'éviter tout favoritisme et bon nombre de mes « collègues » appartenant à d'autres composantes d'enseignement considéraient l'ISIM comme une structure privilégiée. L'ISIM a été bâti par notre investissement, nos choix, nos démarches, notre travail et nous étions parvenus à construire cette si belle école dont j'étais très fier. »



**DANIELE
HERIN**

En 1991, Danièle Hérin est nommée professeur des universités à l'Université Montpellier 2. Elle effectue ses activités d'enseignement à l'école d'ingénieurs Polytech'Montpellier, et ses activités de recherche au Laboratoire d'informatique, de robotique et de microélectronique de Montpellier (LIRMM). Durant toute sa carrière, elle a été très impliquée dans le transfert de technologie et l'innovation numérique, en particulier dans Transfert LR, structure régionale financée par le CPER et dédiée au transfert des avancées scientifiques vers les entreprises et startups. Après avoir été vice-présidente du Conseil scientifique, elle a été élue présidente de cette université, le 9 juin 2008 et terminera son mandat en mai 2012.

De 2013 à septembre 2015, elle a été conseillère à la Conférence des présidents d'université (CPU) chargée de la recherche, en particulier des alliances nationales de recherche et des défis sociétaux. Danièle Hérin est désormais député de la 1^{ère} circonscription de l'Aude.



**MICHEL
ROBERT**

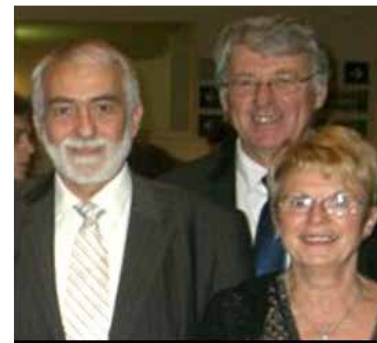
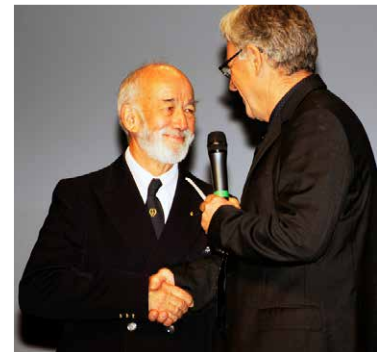
Né à Montpellier en 1957, Michel Robert a étudié en micro-électronique et automatique à l'UFR de sciences. Parallèlement, il a intégré l'ISIM, dont il a été diplômé ingénieur en 1980. Michel Robert a été président de l'université Montpellier 2 de mai 2012 jusqu'à janvier 2015, date de la fusion avec l'Université Montpellier 1. Depuis 2016, il est directeur du département d'évaluation des établissements du Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (Hcéres). Il nous raconte ses débuts à l'ISIM et les liens qu'il a encore aujourd'hui avec Polytech :

« L'ISIM à sa création était organisée sous la forme d'un enseignement de maîtrise mutualisé, complété par des enseignements, des projets, des stages et une dernière année conduisant à la délivrance du diplôme d'ingénieur ISIM dans la spécialité GEA après un processus très sélectif (15 ingénieurs diplômés en 1980 pour une soixantaine d'étudiants au début du cursus !). En l'absence d'un lieu partagé, nous naviguions dans les amphis du campus Triolet, et il n'y avait pas la vie d'école qu'on connaît aujourd'hui. Le seul lieu de vie commun était le bâtiment 14 pour les enseignements pratiques et les projets. J'ai gardé un excellent souvenir d'enseignants exceptionnels et visionnaires par leurs travaux de recherche qui m'ont permis d'avoir une longueur d'avance dans le domaine de la microélectronique : je pense à G. Cambon pour la modélisation et la simulation électrique, ou aux enseignements dans le domaine de l'automatique et de la logique (C. Durante, F. Prunet, A. Liegeois, A. Fournier...). Grâce à ces savoirs j'ai intégré facilement l'industrie, où j'ai beaucoup voyagé, et appris dans le management et la conduite de projets. J'ai ensuite poursuivi dans la recherche scientifique, en revenant en 1985 comme enseignant-chercheur à Polytech, avant de progressivement prendre des responsabilités au sein de l'université et au-delà. Je préside en ce moment l'association Polytech Connect : je suis fier de la réussite de Polytech, et de la dynamique actuelle ! »

QUELQUES SOUVENIRS EN PHOTOS









50 ANS

POLYTECH[®]
MONTPELLIER



UNIVERSITÉ
DE MONTPELLIER